



NOUVELLES

EDITO,

A l'aube de cette nouvelle année, je vous souhaite ainsi qu'à toutes vos familles **une très bonne et heureuse année.**

Je vous souhaite également une très bonne santé, cadeau du ciel que l'on apprécie vraiment que lorsqu'on la perd.

Lors de notre dernière assemblée générale de décembre, nous avons pu faire le constat que notre petite association -qui grandit doucement- ne se porte pas si mal que cela. Nous avons évidemment encore beaucoup à faire car elle n'a pas achevé sa croissance.

Pour ma part, j'apprécie le fait d'avoir rencontré parmi vous des amis.

Grandir dans cette direction veut dire aussi élargir le cercle des amis.

Gérard ALETON



Nous avons assisté le 12 octobre à votre union, et c'est encore avec émotion que nous vous souhaitons Gertrude et Rocil tous nos vœux de bonheur ainsi qu'à Tonda et Méno, vos enfants.

Rubriques du bulletin

- 1 **Haiti, de la découverte à l'indépendance**
- 2 **Nouvelles d'Haiti**
- 3 **Journées d'actions en novembre dernier**

1 **Haiti, de la découverte à l'indépendance.**



Christophe Colomb, soutenu dans sa soif de découvertes par les rois Catholiques d'Espagne : Ferdinand et Isabelle, laisse la côte Espagnole le 3 août 1492 à bord des trois caravelles "La Nina, la Pinta, et la Santa Maria". Il débarque sur la côte Nord-ouest de l'île le 6 décembre 1492 et l'appelle la baie du môle Saint Nicolas en souvenir du saint du jour. L'île habitée par des Indiens Arawaks porte le nom de : Haïti Bohio Quisqueha, elle est gouvernée par cinq caciques.

Colomb et ses amis prennent possession de l'île et la nomme La Isla espanola puis Hispagnola (petite Espagne). Il construit un fort, laisse quelques hommes sur place avant de repartir pour l'Espagne. Une fois parti, ses amis pillent les Indiens et s'accaparent de l'île. Révoltés, les Indiens détruisent le fort de la Nativité et massacrent la garnison.

Christophe Colomb, revenu de son voyage avec d'autres contingents se voit peu de temps après, contesté et remplacé. Pour maintenir l'ordre et exploiter toute la richesse de l'île, les Indiens sont réduits à l'état d'esclaves malgré l'opposition des religieux. Ils sont décimés au fur et à mesure sous de rudes travaux et sont remplacés par des africains. En 1503 Nicolas de Ovando, gouverneur espagnol d'Haïti obtient l'autorisation d'introduire dans son île des esclaves Noirs d'Afrique. Débute la traite des noirs.

L'Espagne affaiblie financièrement par la guerre contre la France, l'Angleterre et les Pays-Bas, abandonne pratiquement Hispaniola. Des aventuriers Anglais et Français en profitent pour s'établir sur l'île de Saint Christophe en 1625.

A l'époque presque tous les Indiens sont exterminés et la partie occidentale est déserte. Peu à peu les Français s'installent sur l'île de la Tortue et à Port Margotils, ils dévastent les établissements espagnols, et s'établissent à Saint Domingue même. C'est seulement en 1664 que Colbert ministre de Louis XIV reconnaît la présence de ses compatriotes sur cette terre et Saint Domingue devient l'une des plus florissantes colonies françaises.

En 1697 un accord de partage est signé entre les deux pays. Bertrand d'Ogeron est le premier gouverneur nommé par la France, et à l'époque il y avait environ 400 français. Grâce à

l'augmentation de la population et le bon fonctionnement de ses administrateurs, Saint Domingue devient le poumon de l'économie française et on disait même à l'époque qu'elle était la 3ème puissance économique mondiale. Les principales ressources étaient : le cacao, le café, le coton, la canne à sucre, l'indigo et le campêche. De nombreuses villes ont été fondées tel que : le Cap, Port-de-Paix, Jacmel, les Cayes, Jérémie et Port-au-Prince.

La population était divisée en trois classes d'hommes : les blancs environ 30 000 (fonctionnaires, notables, colons, commerçants et les petits blancs dits blancs manants).

Les affranchis 40 000 (fils de blancs et d'esclaves, dont Alexandre Dumas Père né à Jérémie, fils d'un colon et d'une grand-mère esclave). 15 000 d'entre eux se sont battus au côté des colons anglais pour l'indépendance des USA.

Les esclaves, environ 500 000, n'avaient aucun droit, ils travaillaient dans les champs du lever du jour au coucher du soleil puis aux tâches domestiques, sans heure pour se coucher. Ils ne devaient pas montrer de signe de fatigue sous peine de se faire fouetter, enchaîner au moindre signe de rébellion, et marquer de l'initiale de leur maître. Trop de pression les amènent à pratiquer le marronnage. La nuit du 14 au 15 août 1791 au Bois-Caïman, marque le début de la révolte des esclaves poussée par des chefs de bande : Boukman Jean François et Biasson. Ils échouent dans leur tentative mais leurs actions sont vite exploitées par des hommes comme

Toussaint, Dessalines, Christophe, Pétion, Boyer, etc...

Toussaint Louverture, intelligent sut se faire une place au côté des français. Il devient le premier général en chef noir de l'armée de Saint Domingue sous les



ordres du premier consul de France Sonthonax. Il est nommé par la Convention et défend la souveraineté française sur cette île coupée de la métropole par les flottes anglaises et espagnoles.

Toussaint et les esclaves croient aux idéaux de liberté et d'abolition de l'esclavage proclamés par la révolution. Il entreprend des réformes, qui suscitent des inquiétudes chez Bonaparte et

malgré les difficultés rencontrées à conquérir une partie de l'Europe, Napoléon envoie un corps expéditionnaire de 20 000 hommes sur 76 vaisseaux sous les ordres de son beau frère Victor Emmanuel Leclerc afin de rétablir l'esclavage. Cette expédition arrive dans la rade du Cap le 1er février 1802 et Leclerc ordonne de lui rendre la ville mais les insurgés préfèrent l'incendier et la réduire en cendres.

La résistance de Toussaint et de ses collaborateurs ne peut pas empêcher la troupe Française d'occuper toute l'île. Toussaint est capturé dans son habitation à Ennery. Déporté en France, enfermé au Fort de Jouy dans le Jura. Il meurt de froid et de chagrin le 7 avril 1803. En quittant Saint Domingue, il prononce cette phrase **“en me renversant, on n'a abattu à Saint Domingue que le tronc de l'arbre de la liberté des noirs, il repoussera par ses racines parce qu'elles sont profondes et nombreuses”**.

Les généraux se réorganisent et nomment le général Dessalines pour mener la lutte de l'indépendance. Entre-temps Saint Domingue est frappée par une épidémie de fièvre jaune ravageant la population française dont le général Leclerc, il est remplacé par le Général Rochambeau.

Profitant de cette situation, les affranchis se rallient à la cause des noirs et mènent un combat sans merci à l'expédition française, le 18 novembre marque cet événement. Rochambeau et la troupe sont contraints à la capitulation, ils s'embarquent pour la France.

Saint Domingue devient un territoire libre et les généraux rebaptisent l'île "Haïti".

Le **1er janvier 1804** Haïti proclame son indépendance.

Cette victoire quoiqu'il en soit, reste une grande fierté pour le peuple haïtien

François Gilbert Canard

2 Nouvelles d'Haïti

Chers amis,

Je suis content de recevoir vos vœux. Je profite de cette occasion pour vous transmettre les miens.

La situation du pays ne nous permet pas de fêter vraiment.

Cependant nous nourrissons l'espoir qu'un changement devra se produire inévitablement en 2003.

Que notre chaîne de solidarité se fortifie davantage pour qu'elle contribue aussi à ce changement !

Wilnès, lundi 30 décembre 2002



Vendeuse de charbon

FONHSUD

Crédit réchaud kérosène, alternative au déboisement

Historique

La protection de l'environnement, a toujours été l'un des objectifs poursuivis par FONHSUD pour réduire, ne serait-ce que sensiblement la dégradation des ressources naturelles dans la région d'Aquin et des zones avoisinantes : diminuer l'érosion, mettre en terre des plantules pour renforcer les arbres existants, sensibiliser pour protéger la couverture végétale et distribuer des réchauds à kérosène à moitié prix pour réduire l'utilisation du bois et du charbon de bois.

Près de 300 familles se sont procurées un réchaud à kérosène pour la cuisson au cours de l'année 2001.

Cette année, les dégâts causés par les averses incessantes du mois de mai, dans le département du Sud, ont sensibilisé davantage de gens à posséder un réchaud à kérosène. FONHSUD a profité de la journée du 5 juin 2002, (Journée Internationale de l'Environnement) pour expérimenter deux modèles de réchaud : un solaire et un à kérosène deux places. Cette rencontre a suscité des débats assez enrichissants sur les conséquences du déboisement et sur la nécessité de trouver une alternative à l'usage du bois et du charbon de bois dans la région d'Aquin.

Près de 150 familles ont été sensibilisées et ont fait l'acquisition d'un réchaud à kérosène à partir

d'un crédit offert par FONHSUD aux différentes mutuelles de solidarité.

Pourquoi un crédit réchaud ?

FONHSUD a préféré offrir un crédit au lieu de liquider les réchauds à moitié prix comme avant. Car cette liquidation a tendance à créer chez les gens un sentiment d'assistance, qui risque de réduire leur volonté de se prendre en charge et de protéger le matériel.

Méthode

Pour aborder le "crédit réchaud à kérosène" comme alternative au bois et au charbon de bois, FONHSUD a tenu compte de quatre éléments : la sensibilisation, le capital à investir, la négociation des prix des réchauds sur le marché et le remboursement.

Perception des bénéficiaires

Après la distribution de près de 150 réchauds à kérosène dans les zones de Bouzi, Pochette, Suprice, Lamotte, Duverger, Masseillan, Baptiste, Saint-Hélène, Marre-à-Croiffe, Trémé et Aquin, la liste des demandes n'a fait que s'allonger.

Les gens ont refusé de souffrir de faim en période pluvieuse et ont voulu profiter de cette opportunité pour se procurer un réchaud, pensant que le coût risquait d'augmenter.

Cette activité a ajouté une nouvelle note à la mutuelle de solidarité. Beaucoup de gens, non membres des mutuelles, ont commencé à comprendre les opportunités offertes et ont voulu intégrer ce mouvement. (Ce crédit réchaud kérosène est ouvert au particulier, mais par le biais des mutuelles).

Cette initiative a développé parallèlement d'autres activités économiques comme le commerce de kérosène et d'alcool.

Difficultés rencontrées

- Pièces manquantes pour certains réchauds. D'où la nécessité de vérifier chaque réchaud à l'achat.
- Absence de techniciens sur le terrain pour assurer les services d'entretien de façon permanente. Un travail qui exige un coût.
- Carence en outils d'entretien.
- Impossibilité de satisfaire toutes les demandes.

Perspectives

- Stockage des réchauds et mise à la disposition de toute la population d'Aquin.
- Disponibilité des pièces de rechange au bureau de FONHSUD.
- Formation d'un représentant de chaque famille intéressée pour assurer l'entretien des réchauds à deux places tous les trois jours.

MEMO SPÉCIAL de FONHSUD (Octobre 2002)

3 Journées d'actions en novembre dernier

Désir d'Haïti un engagement de fraternité

En présence de Danièle Querci, maire de Vaires sur Marne et conseillère générale, Jean-Marc Deschamps, maire de Brou sur Chantereine, Yves Albarello maire de Claye-Souilly et conseiller régional, Xavier Ferreira maire de Charny, l'association lançait vendredi 8 novembre dernier, son exposition sur Haïti au centre des Arts et de Loisirs de Vaires sur Marne.

L'occasion pour Gérard Aleton de rappeler actualités et objectifs de l'association : "cultiver des liens d'amitié avec le peuple d'Haïti comme avec ceux qui vivent parmi et avec nous. Mieux se connaître, pour mieux s'aider est la raison d'être de l'association. Développement économique, protection de l'environnement sont autant d'actions poursuivies avec FONHSUD organisation non gouvernementale haïtienne".

Le 9 novembre l'association présentait une exposition sur les différentes facettes d'Haïti. Un petit pays de la Caraïbe à découvrir et à aider pour un meilleur avenir.

La manifestation prenait fin avec une comédie musicale "Les Misérables" jouée au Cinéma les Variétés par la Compagnie du Loing au profit de l'association.

Extrait d'un article de la Marne (Novembre 2002)

"Les Misérables"

Paroles prononcées devant la communauté haïtienne catholique, le 17 novembre 2002.

Chers amis,

Avec François Canard, nous sommes aujourd'hui présents parmi vous afin de témoigner au nom de Désir d'Haïti.

Voici une semaine, Anne-Marie Ambroise et Josthen Claircin venaient nous conter Haïti en poème et en tambour. Nous avons organisé une exposition sur Haïti, pour sensibiliser les

municipalités de nos villes. Cette soirée fut très réussie et l'intervention d'Anne-Marie et Josthen, émouvante et remarquée. A deux ils ont réussi une présentation très juste d'Haïti. Nous avons reçu de très nombreux compliments qui non seulement leur reviennent mais aussi à l'ensemble de la communauté. Je résumerai leur intervention en quelques mots : Anne-Marie et Josthen ont traduit la fierté d'être haïtiens.

Je voudrais aussi évoquer notre amitié vis-à-vis de la Communauté Catholique Haïtienne de Paris. Voilà quelques années que nous marchons ensemble : ce furent les spectacles de Bourron Marlotte et de Brou; et la semaine dernière celui de Vaires. Notre petite association s'intéresse aux paysans du sud d'Haïti mais elle n'aurait aucun sens si elle ne cherchait pas, en même temps, à dialoguer avec les Haïtiens d'ici tels ceux de la Communauté Catholique.

Je crois qu'il nous faut entrer en relation de respect et d'amitié tout à la fois avec les Haïtiens de France et d'Haïti. C'est du reste ce que symbolise l'association en accueillant français et haïtiens.

Un de nos amis, que quelques-uns d'entre vous connaissent : le frère Armand Franklin, a l'habitude de dire : il n'y a ni blanc ni noir il n'y a que des hommes plus ou moins cuits, un peu comme la pâte du pain plus ou moins brûlée dans le four.

Voici les convictions que nous voulions partager avec vous, au cours de ce moment privilégié qu'est la messe de votre Communauté.

Gérard Aleton

Réception du 21 novembre au consulat d'Haïti à Paris

L'ambassadeur Monsieur Robert Saurel, le ministre conseiller chargé des affaires consulaires Monsieur Émile Beldor, et le conseiller chargé des affaires culturelles Madame Lafontant Ménard ont reçu une trentaine d'associations franco-haïtiennes le 21 novembre.

L'objet de cette réunion à l'initiative de Monsieur l'Ambassadeur était de connaître les différentes associations, faire se rencontrer les associations pour faciliter la communication et la transmission d'informations entre elles, les mettre en contact avec Madame Lafontant pour un travail en partenariat.

Les associations ont été invitées à se présenter, à énoncer leurs actions dans le milieu français et en Haïti, à exprimer leurs attentes vis à vis de l'ambassade et leurs suggestions.

En réponse Monsieur l'Ambassadeur a témoigné sa sympathie face à la présence de nombreux haïtiens dans l'assemblée, qu'il a "perçue comme un message". Monsieur l'Ambassadeur impressionné par le travail des associations à Paris et en Haïti a souligné la dominante culturelle existante. Toutefois c'est le manque de communication des associations qui l'a incité à effectuer un inventaire. A la demande des associations Monsieur l'Ambassadeur s'est engagé à améliorer les prestations des services administratifs de l'ambassade, à diffuser des lettres d'informations et à éditer un document sur les associations.

Désir d'Haïti a remis à Monsieur Saurel à l'issue de cette réception, le livre de Désir d'Haïti dédicacé.

Jocelyne et François Canard

Actions prévisionnelles 2003 de Désir d'Haïti

28/01 réunion préparatoire au **prochain voyage en Haïti** salle des associations 8, rue A. Manceau à Vaires 20h30

22/02 Journées des associations franco-haïtiennes

février/mars 2ème réunion préparatoire au voyage

avril voyage en Haïti (dates exactes non déterminées)

mai exposition à Meaux, Charny ou Bussy

juin préparation à la campagne carte de vœux

6/09 brocante à Vaires sur Marne

20/21/09 Week end Solidarité Internationale à Brou

11/10 spectacle au cinéma Les Variétés à Vaires/Marne